

THE VERGE

LA VOIE

At one place they had to slow down a little and then Oakroyd read the words painted in large black letters on a whitewashed wall. The Great North Road. They were actually going down The Great North Road. He could have shouted. He didn't care what happened after this.

J. B. Priestley

The Good Companions, 1

À un endroit, ils ont dû ralentir un peu, puis Oakroyd a lu les mots peints en grosses lettres noires sur un mur blanchi à la chaux. La route du Grand Nord. Ils allaient en fait sur la Great North Road. Il aurait pu crier. Il ne s'est pas soucié de ce qui s'est passé ensuite.

J. B. Priestley

Les bons compagnons, 1

The note of exhilaration in Priestley's words echoes the wonder many have felt travelling along The Great North Road, a road that runs the length of England, some 393 miles from London to Edinburgh, like a spinal cord of communication. A road has a life and history of its own which reflects in miniature the social life of a nation, and which acts as a unifying factor in the landscape. Such roads are subject to inevitable process of change and decay, revival and dereliction, grandeur and squalor, and Paul

La note enthousiaste des mots de Priestley fait écho à l'émerveillement que beaucoup ont ressenti en parcourant la Great North Road, une route qui traverse toute l'Angleterre, sur quelque 393 miles de Londres à Edimbourg, comme une moelle épinière de communication. Une route a une vie et une histoire qui lui sont propres, qui reflètent en miniature la vie sociale d'une nation, et qui agissent comme un facteur d'unification dans le paysage. Ces routes sont soumises à un processus inévitable de changement et de dégradation, de renouveau et de déréliction, de grandeur et de misère, et Paul Graham décrivent ces deux aspects dans les moindres détails.

The A1 began as an extension of Ermine Street, a part which is distinguished by the name the Old North Road. With the departure of the Romans the Church took over responsibility for the upkeep of roads until a system of turnpikes was organised in the seventeenth century. In 1633 the first Turnpike Act was passed relating to a section of the road in Cambridgeshire and authorising tolls to be collected for its upkeep. The first stagecoach set off up the Great North Road in 1658 but it wasn't until 1786 that the first mail coach made the long and arduous journey. With the advent of the Mail coach, the speed of the journey increased from 6 days to a record 42½ hours at an average speed of 9 mph. So began the heyday of the mail coaches, described by Thomas de Quincey in his prose piece 'The English Mail Coach', in which he writes with rapture of the departure of the mail coaches from London to the far-flung cities of the realm carrying news of Wellington's victories in Spain.

L'A1 a commencé comme une extension de la rue Ermine, une partie qui se distingue par le nom de la vieille route du Nord. Avec le départ des Romains, l'Église a pris en charge l'entretien des routes jusqu'à ce qu'un système de péage soit organisé au XVII^e siècle. En 1633, la première loi sur les péages a été adoptée pour une section de la route dans le Cambridgeshire et a autorisé la perception de péages pour son entretien. En 1658, la première diligence s'élance sur la Great North Road, mais ce n'est qu'en 1786 que la première diligence postale effectue le long et pénible voyage. Avec l'avènement de la diligence postale, la durée du voyage est passée de 6 jours à un record 42½ heures à une vitesse moyenne de 9 mph. C'est ainsi qu'a commencé l'apogée des cars postaux, décrit par Thomas de Quincey dans son ouvrage en prose intitulé «The English Mail Coach», dans lequel il écrit avec ravissement le départ des cars postaux de Londres vers les villes lointaines du royaume en apportant des nouvelles des victoires de Wellington en Espagne.

Every moment destinations are shouted aloud by the post office servants, and summoned to draw, the greatest ancestral names of cities known to history through a thousand years - Lincoln, Winchester, Portsmouth, Gloucester, Oxford, Bristol, Manchester, York, Newcastle, Edinburgh, Glasgow, Perth, Stirling, Aberdeen - expressing the grandeur of the empire by the antiquity of its towns, and the grandeur of the mail establishment by the diffusive radiation of its separate missions.

A chaque instant, des destinations sont annoncées à haute voix par les fonctionnaires des postes, et appelés à tirer au sort les plus grands noms ancestraux de villes connues de l'histoire millénaire - Lincoln, Winchester, Portsmouth, Gloucester, Oxford, Bristol, Manchester, York, Newcastle, Edimbourg, Glasgow, Perth, Stirling, Aberdeen - exprimant la grandeur de l'empire par l'antiquité de ses villes, et la grandeur de l'établissement postal par le rayonnement diffus de ses missions distinctes.

In the 1840s the railway began to take over and the last mail coach ran in 1848. With the development of the motor car the road was rescued from neglect and assumed a new status when in 1927 It was given the title A1. The road has since then been Improved by doubling its lanes end bypassing towns such as Stanford, Newark, end Doncaster, but it has now largely been superseded by the faster and more efficient M1.

Dans les années 1840, le chemin de fer a commencé à prendre le relais et la diligence postale a été retirée en 1848. Avec le développement de l'automobile, la route a été sauvée de l'abandon et a pris un nouveau statut lorsqu'en 1927, elle a reçu le titre de A1. Depuis lors, la route a été améliorée en doublant ses voies et en contournant des villes comme Stanford, Newark et Doncaster, mais elle a maintenant été largement remplacée par la M1, plus rapide et plus efficace.

Paul Graham's photographs do not romanticise the road but eloquently portray aspects of its character. The idea of photographing along a specific road is a novel one, but there are precedents for using roads or railways as motifs running through a body of work. In such projects the road or railway is not the subject but rather a means to an end, the portrayal of aspects of a society or a landscape. Edouard Denis Baldus, on the occasion of the State Visit of Prince Albert and Queen Victoria in 1855, photographed the architecture and landscape along the route between Boulogne and Paris. In America Dorothea Lange and Robert Frank are among many itinerant photographers whose journeys have been a rich source of photographs. Both have taken memorable photographs of a road arrowing into the distance; across the plains of the Midwest; Lange's picture in An American Exodus, symbolising the interminable distance for the dispossessed share-cropper travelling West; and Frank's more brooding, melancholy landscape relating a more personal vision. Jack Kerouac, author of On The Road, writing in the introduction to Frank's The Americans encapsulates the energetic restlessness of the Beat Generation:

Les photographies de Paul Graham ne romantisent pas la route, mais illustrent avec éloquence certains aspects de son caractère. L'idée de photographier le long d'une route spécifique est nouvelle, mais il existe des précédents d'utilisation de routes ou de chemins de fer comme motifs traversant un ensemble d'œuvres. Dans de tels projets, la route ou le chemin de fer n'est pas le sujet, mais plutôt un moyen d'atteindre un but, la représentation d'aspects d'une société ou d'un paysage. Edouard Denis Baldus, à l'occasion de la visite d'Etat du Prince Albert et de la Reine Victoria en 1855, a photographié l'architecture et le paysage le long de la route entre Boulogne et Paris. En Amérique, Dorothea Lange et Robert Frank font partie des nombreux photographes itinérants dont les voyages ont été une riche source de photographies. Tous deux ont pris des photos mémorables d'une route s'élançant dans le lointain, à travers les plaines du Midwest ; la photo de Lange dans An American Exodus, symbolisant la distance interminable pour le métayer dépossédé voyageant vers l'Ouest ; et le paysage plus sombre et mélancolique de Frank relatant une vision plus personnelle. Jack Kerouac, auteur de On The Road, écrit dans l'introduction du livre de Frank, The Americans, qu'il résume ainsi l'agitation énergétique de la Beat Generation :

Madroad driving men ahead - the mad road lonely, leading around the bend into openings of space towards the horizon.

La route folle qui conduit les hommes devant - la route folle solitaire, menant au détour du virage dans des ouvertures d'espace vers l'horizon.

Frank's forlorn, lonely world on the edge of town is transformed into a vision of potential freedom. Travelling the road becomes an end in itself, a way of observing society from outside its bounds.

Le monde désolé et solitaire de Frank, à la périphérie de la ville, se transforme en une vision de liberté potentielle. Parcourir la route devient une fin en soi, une façon d'observer la société depuis l'extérieur.

Paul Graham's approach has been both more specific and more formal. By concentrating on a particular road he has deliberately limited his scope, and by using large format cameras he has created a composed world in which time is suspended and the life of the road preserved. The sense of the road as a part of history is allied to an image of change and decay. In these images we are shown fragments of landscape which reflect the lives of those who have shaped it. The road impinges on the landscape, and its gradual accretions - car dumps, wayside cafes, petrol stations, bridges, signs, and fences - create a new landscape.

L'approche de Paul Graham a été à la fois plus spécifique et plus formelle. En se concentrant sur une route particulière, il a délibérément limité son champ d'action, et en utilisant des appareils photo grand format, il a créé un monde composé dans lequel le temps est suspendu et la vie de la route préservée. Le sens de la route en tant que partie de l'histoire est allié à une image de changement et de délabrement. Ces images nous montrent des fragments de paysage qui reflètent la vie de ceux qui l'ont façonnée. La route empiète sur le paysage, et ses accrétiens progressives - décharges de voitures, cafés en bordure de route, stations d'essence, ponts, panneaux et clôtures - créent un nouveau paysage.

The form a photographer records, though discovered in a split second of literal fact, is different because it implies an order beyond itself, a landscape into which all fragments, no matter how imperfect, fit perfectly.

La forme qu'un photographe enregistre, bien que découverte en une fraction de seconde de fait littéral, est différente car elle implique un ordre au-delà de lui-même, un paysage dans lequel tous les fragments, aussi imparfaits soient-ils, s'intègrent parfaitement.

Paul Graham's photographs are both incidental and typical, fragments which form a significant entity. The ugly accretions of urban life stretch like tendrils into the heart of the land itself. Yet the land is strong enough not only to resist but to incorporate and absorb such infiltrations. The bright, artificial colours of signs and buildings contradict but do not usurp the natural colour of the flat landscape which borders onto the road. Telegraph poles traverse a poppy field, a car dump focusses the eye as the fields stretch away. The interiors of cafes and hotels along the road with their vivid colours and old-fashioned decor become an expression of personality, humanising the road and alleviating its monotony. The wild pattern of the curtain, the bizarre assortment of various lamp shades, the orange interiors, the neon lights of petrol stations all advertise the human presence on the road. Signs of change are also in evidence, as the grass encroaches on the tarmac and the paint begins to flake in vacant hotel rooms.

Les photographies de Paul Graham sont à la fois fortuites et typiques, des fragments qui forment une entité significative. Les laides excroissances de la vie urbaine s'étendent comme des vrilles au cœur même de la terre. Pourtant, la terre est assez forte non seulement pour résister mais aussi pour incorporer et absorber de telles infiltrations. Les couleurs vives et artificielles des panneaux et des bâtiments contredisent mais n'usurpent pas la couleur naturelle du paysage plat qui borde la route. Des poteaux télégraphiques traversent un champ de coquelicots, une décharge de voitures focalise l'œil alors que les champs s'étendent au loin. L'intérieur des cafés et des hôtels le long de la route, avec ses couleurs vives et son décor à l'ancienne, devient une expression de la personnalité, humanisant la route et atténuant sa monotonie. Le motif sauvage du rideau, l'assortiment bizarre de divers abat-jour, les intérieurs oranges, les néons des stations d'essence, tout cela annonce la présence humaine sur la route. Des signes de changement sont également visibles, alors que l'herbe empiète sur le tarmac et que la peinture commence à s'écailler dans les chambres d'hôtel vides.

The road is a no-man's-land on the edge of society, and its inhabitants - the staff of cafes or hotels, the lorry drivers, salesmen and others who ply the road - are often imbued with a solitary stoicism, a kind of

self-sufficient melancholy. The thoughtful, resilient expressions on the faces of these denizens of the road can be seen in photographs of people in cafes, or the empty interiors which Paul Graham photographs in all the lurid colour of their decay. The road is a special place, and each person who lives on it or who travels its length is on the verge, both of the landscape and of society itself, suspended for a time from its intricate formalities and given a solitude that may not be altogether undesirable.

Rupert Martin
London, 1983

La route est un no man's land en marge de la société, et ses habitants - le personnel des cafés ou des hôtels, les chauffeurs de camion, les vendeurs et autres qui parcourent la route - sont souvent imprégnés d'un stoïcisme solitaire, une sorte de mélancolie solitaire. Les expressions réfléchies et résistantes des visages de ces habitants de la route se retrouvent sur les photographies des gens dans les cafés, ou les intérieurs vides que Paul Graham photographie dans toute la couleur de leur délabrement. La route est un endroit spécial, et chaque personne qui y vit ou qui la parcourt est à la limite, à la fois du paysage et de la société elle-même, suspendue pendant un certain temps à ses formalités complexes et à une solitude qui n'est peut-être pas tout à fait indésirable.

Rupert Martin
Londres, 1983

THE GREAT NORTH ROAD

LA ROUTE DU GRAND NORD

Although the original route of the A 1 dates back to before Roman times, the actual motor road was only constructed in sections throughout 1910 to 1930. It was not until the formation of the Department of Transport in 1930 that the complete London to Edinburgh route was recognised as a single road.

Bien que le tracé original de l'A 1 remonte à une époque antérieure à l'époque romaine, la route automobile actuelle n'a été construite que par tronçons entre 1910 et 1930. Il a fallu attendre la création du ministère des transports en 1930 pour que l'ensemble du trajet Londres-Édimbourg soit reconnu comme une route unique.

This department had the responsibility of organising and overseeing the transportation routes of the nation, and soon conceived of a new road network, the A roads, with primary routes that radiated out from London to the major cities and ports of the nation. The principal route, the one that would connect the nation's capital with its industrial source, the one that linked the 'two nations' of North and South, was to be A road number one, the A1. This 400-mile route, running from London up through the Midlands and industrial Northeast, al-ong the east coast of Scotland, to finish in Edinburgh, was the busiest road in the country, and quickly became known as the 'Great North Road'.

Ce département avait la responsabilité d'organiser et de superviser les voies de transport de la nation, et a rapidement conçu un nouveau réseau routier, les routes A, avec des routes principales qui rayonnaient de Londres vers les grandes villes et les ports de la nation. La route principale, celle qui relierait la capitale du pays à sa source industrielle, celle qui reliait les «deux nations» du Nord et du Sud, devait être la route A numéro un, l'A1. Cette route de 400 miles, allant de Londres jusqu'à Edimbourg, en passant par les Midlands et le nord-est industriel, le long de la côte est de l'Ecosse, était la route la plus fréquentée du pays, et fut rapidement connue sous le nom de «Great North Road».

The A1 was the principal road of the nation from 1930 to 1958, when it was usurped by the faster, quicker, and straighter M1 motorway. The majority of traffic favoured the new motorway for its reduced journey time, which _ meant declining business for the hotels, cafes, bed-and-breakfast hostels, and garages, that had previously thrived along the Great North Road. The A1 soon entered a state of atrophy, underused and decaying.

L'A1 a été la principale route du pays de 1930 à 1958, lorsqu'elle a été usurpée par l'autoroute M1, plus rapide et plus droite. La majorité du trafic favorisait la nouvelle autoroute pour sa durée de trajet réduite, ce qui

signifiait une baisse d'activité pour les hôtels, les cafés, les auberges de jeunesse et les garages, qui avaient auparavant prospéré le long de la Great North Road. L'A1 est rapidement entrée dans un état d'atrophie, de sous-utilisation et de délabrement.

In the 1980s, some of the traffic has returned, partly to gain relief from the boredom of motorway driving, and partly because of the road improvements brought about by the many new bypasses and A1(M) reconstructions. These gains have not been without their costs, however, and the A1 is now a mere shadow of its former self. Nearly every one of the principal route towns such as Barnet, Baldock, Biggleswade, Stilton, Stamford, Grantham, Newark, Retford, Doncaster, Wetherby, Boroughbridge, Durham, Newcastle, Morpeth, and Alnwick, are each neatly circumvented on the barely dry tarmac of the ubiquitous by-pass.

Dans les années 1980, une partie du trafic est revenue, en partie pour pallier l'ennui de la conduite sur autoroute, et en partie grâce aux améliorations routières apportées par les nombreuses nouvelles rocade et les reconstructions de l'A1(M). Ces gains n'ont cependant pas été sans coût, et l'A1 n'est plus que l'ombre de ce qu'elle était auparavant. Presque toutes les principales villes de la route telles que Barnet, Baldock, Biggleswade, Stilton, Stamford, Grantham, Newark, Retford, Doncaster, Wetherby, Boroughbridge, Durham, Newcastle, Morpeth et Alnwick sont soigneusement contournées sur le tarmac à peine sec de l'omniprésente rocade.

The traditional route has been outlined on this map to present the A 1 in its former glory. The traveller in the 1980s will follow a fairly similar route, but would have to search hard for the few remaining traces of the real Great North Road.

L'itinéraire traditionnel a été tracé sur cette carte pour présenter l'A 1 dans sa gloire d'antan. Le voyageur des années 80 suivra un itinéraire assez similaire, mais devra chercher avec acharnement les quelques traces restantes de la véritable route du Grand Nord.

Throughout my childhood, my family would take its annual two weeks' holiday by travelling the 350 miles from our home in Harlow, just north of London, to visit relatives in the Lake District of northwest England. To make the most of the time that my father had off work, we would travel overnight, following a carefully prepared route up through the Midlands and industrial North, to arrive at Cumberland in time for breakfast. I have many fond memories of these journeys, but they all hinge on the central thrill of the trip - that we were travelling up the Great North Road.

Tout au long de mon enfance, ma famille prenait ses deux semaines de vacances annuelles en parcourant les 350 miles de notre maison à Harlow, juste au nord de Londres, pour rendre visite à des parents dans le Lake District du nord-ouest de l'Angleterre. Pour profiter au maximum du temps que mon père avait passé en dehors du travail, nous voyagions pendant la nuit, en suivant un itinéraire soigneusement préparé à travers les Midlands et le Nord industriel, pour arriver à temps à Cumberland pour le petit déjeuner. J'ai beaucoup de bons souvenirs de ces voyages, mais ils sont tous liés à l'émotion centrale du voyage - le fait que nous remontions la Great North Road.

To an impressionable five-year-old, travelling up the Great North Road seemed a close contender to visiting the moon. As the hour of departure approached, my sister and I were placed in the back seat of our family saloon car, SAM 963, complete with blankets and pillows, and instructed to go to sleep. This was of course utterly impossible, with the mixture of anticipation and excitement keeping us wide awake, and relentlessly questioning our parents as to where we were, at approximately five minute intervals.

Pour un enfant impressionnable de cinq ans, le voyage sur la Great North Road semblait proche de la visite de la lune. À l'approche de l'heure du départ, ma sœur et moi avons été placés sur la banquette arrière de notre berline familiale, SAM 963, avec des couvertures et des oreillers, et on nous a dit d'aller dormir. C'était bien sûr totalement impossible, le mélange d'anticipation et d'excitation nous tenant bien éveillé, et interrogeant sans relâche nos parents sur notre position, à environ cinq minutes d'intervalle.

Towns like Grantham, Newark, and Doncaster marked our progress, along with key route points such as the Comet Roundabout, Selby Fork, and Scotch Corner. I had no idea where these places were geographically,

they were merely sites of mystery, somewhere in the Midlands or North, places I had never seen before, and never really did, as I peered into the inky night from the back of our speeding car.

Des villes comme Grantham, Newark et Doncaster ont marqué notre progression, ainsi que des points clés de la route tels que le rond-point de la Comète, Selby Fork et Scotch Corner. Je n'avais aucune idée de l'implacement géographique de ces lieux, ce n'étaient que des sites mystérieux, quelque part dans les Midlands ou le Nord, des endroits que je n'avais jamais vus auparavant, et que je n'avais jamais vraiment vus, alors que je regardais dans la nuit noire depuis l'arrière de notre voiture qui roulait à toute allure.

Over the intervening twenty years, the A1 was to remain a source of wonder, closely associated with imminent holidays, and the thrill of travelling northwards in the dead of night. It was not until 1981 that I was to travel the road in daylight, crossing and recrossing the length of England, to view the nation from the verge of the Great North Road.

Au cours des vingt années qui suivirent, l'A1 devait rester une source d'émerveillement, étroitement associée aux vacances imminentes et au frisson de voyager vers le nord au milieu de la nuit. Ce n'est qu'en 1981 que je devais parcourir la route en plein jour, en traversant l'Angleterre sur toute sa longueur, pour voir la nation depuis le bord de la Great North Road.

These new journeys soon opened my eyes to the fact that the A1 was no longer the main artery of the nation, nor was it a 'great' road anymore. The fast and efficient motorways had taken all the traffic, and the ubiquitous by-pass ensured that the few remaining travellers saw nothing of the major cities which they so neatly circumvented. The most disturbing development, however, was the changes that had occurred in the attitudes of those who now use the road, for they were no longer travellers who would use their journey to bear witness to the landscape, but merely people to whom crossing the length of the country simply meant completing a journey from A to B, as fast, efficiently, and blindly as possible.

Ces nouveaux voyages m'ont rapidement ouvert les yeux sur le fait que l'A1 n'était plus l'artère principale de la nation, ni une «grande» route. Les autoroutes rapides et efficaces avaient pris tout le trafic, et l'omniprésence des voies de contournement faisait que les quelques voyageurs restants ne voyaient plus rien des grandes villes qu'ils contournaient si bien. Mais le plus inquiétant, c'est le changement d'attitude de ceux qui empruntent aujourd'hui la route, car ce ne sont plus des voyageurs qui profitent de leur voyage pour témoigner du paysage, mais de simples personnes pour qui traverser le pays en long et en large signifie simplement effectuer un trajet de A à B, le plus rapidement, le plus efficacement et le plus aveuglément possible.

I started by picking up the threads of the old North Road, the cafes whose decor echoes a big one era, the poppy fields in the mists of North Yorkshire, and the old car salerooms whose signs still advertise classic English motors, long since demised. I photographed these together with the modern housing, power stations, and commuter trains of today, and alongside images of the landscape, and the feeling of interminable journeys through that familiar grey drizzle, punctuated only by the rare burst of startling low sunshine. Finally I took as honest and open portraits as I could, of the people who work, travel, or live on the road - those who support it, and whom it supports.

February 1983

J'ai commencé par reprendre les fils de l'ancienne North Road, les cafés dont le décor fait écho à une grande époque, les champs de pavot dans les brumes du North Yorkshire, et les anciennes salles de vente de voitures dont les enseignes annoncent encore des moteurs anglais classiques, depuis longtemps disparus. Je les ai photographiés avec les logements modernes, les centrales électriques et les trains de banlieue d'aujourd'hui, ainsi que des images du paysage et la sensation de voyages interminables à travers cette bruine grise familière, ponctuée seulement par le rare éclat de faible ensoleillement surprenant. Finalement, j'ai pris des portraits aussi honnêtes et ouverts que possible, des personnes qui travaillent, voyagent ou vivent sur la route - ceux qui la soutiennent et qu'elle soutient.

Février 1983

EBB TIDE, 2020

LE REFLUX DE LA MARÉE, 2020

Memory is its own master. Perfect recall sadly does not exist for most of us. As we wind back through the years, our recollections become increasingly unreliable, with inconvenient facts erased, replaced, or reordered. Details come to the fore that were previously marginal, others recede on the ebb tide of time. Accepting of all of this, what would our lives amount to, if we did not at least try?

La mémoire est son propre maître. Le souvenir parfait n'existe malheureusement pas pour la plupart d'entre nous. Alors que nous remontons à travers les années, nos souvenirs deviennent de moins en moins fiables, les faits gênants sont effacés, remplacés, ou réorganisés. Des détails qui étaient auparavant marginaux apparaissent, d'autres reculent à la marée descendante du temps. En acceptant tout cela, que serait notre vie si nous n'essayions pas au moins?

I was 25 when I started the A 1 work, though I had been a photographer, of sorts, for a few years already. An unemployed one, yes, but equally one who didn't want employment of the traditional kind. Or the photographic kind - I never understood those who wanted to be fashion photographers or take their direction from others. For me the struggle to create art from the world as-it-is was the highest calling of the medium, and where one should toil. Maybe that is naive or innocent, but things come of such youthful attributes - innocence minimises cynicism, naivety precludes conditioning. So, with my limited skills and modest knowledge of photographic history, I sought out some tableaux to work with, principally for itself, for what it was, but also to test myself against, to express devotion to the medium.

J'avais 25 ans quand j'ai commencé le travail A 1, alors que j'étais en quelque sorte photographe depuis quelques années déjà. Un chômeur, oui, mais également celui qui ne voulait pas d'emploi de type traditionnel. Ou le genre photographique - je n'ai jamais compris ceux qui voulaient être des photographes de mode ou prendre leur direction des autres. Pour moi, la lutte pour créer de l'art à partir du monde tel quel était la vocation la plus élevée du médium, et là où il fallait travailler. C'est peut-être naïf ou innocent, mais les choses viennent de ces attributs de jeunesse - l'innocence minimise le cynisme, la naïveté exclut le conditionnement. Ainsi, avec mes compétences limitées et mes modestes connaissances de l'histoire de la photographie, j'ai cherché des tableaux avec lesquels travailler, principalement pour lui-même, pour ce qu'il était, mais aussi pour me tester, pour exprimer la dévotion au médium.

Politically, the late 1970s and early 1980s in the UK was the time of Margaret Thatcher, the right-wing Conservative Party leader, who was engaged in an economic war with the workers' unions. She forced through the privatisation of public housing and state industries like coal or steel, and set about dismantling and selling off everything not nailed down. Punk had burned so brightly, then flamed out. Anarchy had not come to the UK. It was clear the country was being pushed toward a new paradigm, rightfully or not, so a journey across its length, repeated many times, felt valid and timely. The A1's route was perfect as it was one of the foremost.

Sur le plan politique, la fin des années 70 et le début des années 80 au Royaume-Uni a été l'époque de Margaret Thatcher, chef du Parti conservateur de droite, qui était engagée dans une guerre économique avec les syndicats ouvriers. Elle a forcé la privatisation du logement public et des industries publiques comme le charbon ou l'acier, et s'est mise à démanteler et vendre tout ce qui n'était pas cloué. Le punk avait brûlé si vivement, puis s'était éteint. L'anarchie n'était pas venue au Royaume-Uni. Il était clair que le pays était poussé vers un nouveau paradigme, à juste titre ou non, donc un voyage sur toute sa longueur, répété plusieurs fois, senti valide et opportun. L'itinéraire de l'A1 était parfait car c'était l'un des premiers.

The A1's route was perfect as it was one of the foremost 'A-road' arteries of the nation: the Great North Road was designated number 1, the A 1, which connected London, the nation's capital, with the North, its industrial base, end on across the border to finish in Scotland. At the time I travelled, it ran from the Bank of England in London's financial 'City' to the main Post Office in Edinburgh, Scotland's capital. It had been rerouted many times from its original form, with 'by-passes' and A1(M) motorway upgrades, but retained

echoes of key points from its historic past: coaching inns, the Comet Roundabout, toll bar restaurants, and Scotch Corner were among the many waymarkers that remain to this day.

L'itinéraire de l'A1 était parfait car il s'agissait de l'une des principales artères «A-road» du pays: la Great North Road a été désignée numéro 1, la A 1, qui reliait Londres, la capitale nationale. avec le Nord, sa base industrielle, se terminent de l'autre côté de la frontière pour finir en Écosse. Au moment où j'ai voyagé, il allait de la Banque d'Angleterre, dans la «ville» financière de Londres, au principal bureau de poste d'Édimbourg, la capitale de l'Écosse. Il avait été détourné à plusieurs reprises de sa forme d'origine, avec des «contournements» et des améliorations de l'autoroute A1 (M). mais retenu les échos des points clés de son passé historique: les auberges de jeunesse, le rond-point Comet, les restaurants à péage et le Scotch Corner faisaient partie des nombreux voyageurs qui restent à ce jour.

Photographically, the A 1 granted the freedom to photograph whatever and wherever - portraits, interiors, still life, landscapes, truck stops, transport bed-and-breakfasts, sunsets and grey skies. the wmd moving hedgerows or rain-smeared forecourts - all and everything could be embraced along the way. My journeys were many, and mostly made in a Morris Mono Traveller car - the wooden-back estate version - which you could just about sleep on when necessary, as it often was. The car belonged to my partner's grandmother and was kindly loaned to me, whenever needed. It got me up and down the road, surrounded by large haulage trucks, a tiny vehicle often, in a dreadful weather, with minimal visibility. but protected by guardian angels and the armour of youth

Photographiquement, l'A 1 a accordé la liberté de photographier n'importe où et n'importe où - portraits, intérieurs, natures mortes, paysages, relais routiers, transport de chambres d'hôtes, couchers de soleil et ciel gris. les haies mobiles de wmd ou les parvis enduits de pluie - tout et tout pouvait être embrassé en cours de route. Mes voyages ont été nombreux et principalement réalisés dans une voiture Morris Mono Traveler - la version break à dos en bois - sur laquelle vous pouviez dormir si nécessaire, comme cela était souvent le cas. La voiture appartenait à la grand-mère de mon partenaire et m'a été gracieusement prêtée chaque fois que nécessaire. Cela m'a fait monter sur la route, entouré de gros camions de transport, un petit véhicule souvent, par temps épouvantable, par visibilité minimale. mais protégé par les anges gardiens et l'armure de la jeunesse

I was working in colour, which was radical for the UK at that time dominated as it was by black-and-white photography, and the entrenched hierarchy around that. Many who regarded A1's images could not see beyond the use of colour, could not see the love and empathy for a changing country, or for photography itself. For them, the colour negated any other concerns, but time took care of all that.

Je travaillais en couleur, ce qui était radical pour le Royaume-Uni à cette époque, dominé par la photographie en noir et blanc, et la hiérarchie enracinée autour de cela. Beaucoup de ceux qui regardaient les images d'A1 ne pouvaient voir au-delà de l'utilisation de la couleur, ne voyaient pas l'amour et l'empathie pour un pays en mutation, ou pour la photographie elle-même. Pour eux, la couleur annulait toute autre préoccupation, mais le temps s'est occupé de tout cela.

As I traveled up and down the road, the question of when and where to photograph was left open to chance, to random encounter, though certain determinations were consciously made: not to photograph as though this was an American Road Trip, not to take images from a moving car window, not to use any stylisations like blur or filters. And positively, to embrace the grey skies - such as the Yorkshire windsock, the flooded fields, the Little Chef, or Highgate's old Methodist Church. Britain is not blessed with blue skies and daily sunshine, yet the soft light has its unique qualities and tonality that one should respect. The famous English weather and its rain cycle created the land we pass through, the green fields, soft hills, streams, and verdant hedgerows - and to some degree

Au fur et à mesure que je parcourais la route, la question de savoir quand et où photographier était laissée au hasard, à des rencontres aléatoires, bien que certaines déterminations aient été prises consciemment: ne pas photographier comme s'il s'agissait d'un road trip américain, ne pas prendre des images. à partir d'une fenêtre de voiture en mouvement, de ne pas utiliser de stylisations comme le flou ou les filtres. Et positivement, pour embrasser le ciel gris - comme la manche à air du Yorkshire, les champs inondés, le petit chef ou la vieille

église méthodiste de Highgate. La Grande-Bretagne n'a pas la chance d'avoir un ciel bleu et un soleil quotidien, mais la douce lumière a ses qualités et sa tonalité uniques qu'il faut respecter. Le célèbre temps anglais et son cycle de pluie ont créé la terre que nous traversons, les champs verts, les collines douces, les ruisseaux et les haies verdoyantes - et dans une certaine mesure

The book is sequenced as a journey north, with the first image right beside the Bank of England, where on a crowded pavement, a lady pushes through in her blue coat and scarf, the political colours of Margaret Thatcher's Conservative Party. Then, divine intervention, as the financial executive's blue tie flips over his arm, reaching towards her blue coat. Un-posed, un-staged, direct from life. Clearly, as we begin our journey, we have the benediction of the gods.

Le livre est séquencé comme un voyage vers le nord, avec la première image juste à côté de la Banque d'Angleterre, où sur un trottoir bondé, une dame passe dans son manteau bleu et son écharpe, les couleurs politiques du Parti conservateur de Margaret Thatcher. Puis, intervention divine, alors que la cravate bleue du responsable financier se retourne sur son bras, atteignant son manteau bleu. Non posé, non mis en scène, directement de la vie. De toute évidence, au début de notre voyage, nous avons la bénédiction des dieux.

From London we travel up through the counties of Hertfordshire, Cambridgeshire, and Bedfordshire, where we meet Tony, who cleared cafe tables, with his crossword apron and huge smile; the transport cafe staff in Sandy or Grantham (hometown of Margaret Thatcher!) who were friendly and generous with their time and willing to be photographed by a twenty-five-year-old with a big wooden camera; the lorry drivers of the Midlands, beside their trucks, or in muddy parking lots, patient and accepting, even while 'on-the-clock'. Magical moments arrive: fields on fire, Hopper-like glowing service stations, red poppies bursting through green crops, but then, so do interminable days of rain and featureless grey skies. Life without shadows.

De Londres, nous traversons les comtés de Hertfordshire, Cambridgeshire et Bedfordshire, où nous rencontrons Tony, qui a nettoyé les tables de café, avec son tablier de mots croisés et son immense sourire; le personnel du café des transports à Sandy ou Grantham (ville natale de Margaret Thatcher!) qui était sympathique et généreux de son temps et disposé à être photographié par un jeune de vingt-cinq ans avec un gros appareil photo en bois; les camionneurs des Midlands, à côté de leurs camions, ou dans des parkings boueux, patients et tolérants, même «à l'horloge». Des moments magiques arrivent: des champs en feu, des stations-service incandescentes en forme de trémie, des coquelicots rouges éclatant à travers les cultures vertes, mais alors, il en va de même pour les jours interminables de pluie et le ciel gris sans caractéristiques. La vie sans ombres.

The A1's asphalt ribbon appears rarely - as glimpses beside hedgerows in Bedfordshire, or a foreground to North Sea views in Scotland, but most clearly by the Ferrybridge Power Station, with its cooling towers venting steam over the coal wagons on the bridge. Demolished in the 1990s, it sits resolutely here with the Jet and Essa petrol stations and a tarpaulin-wrapped lorry ploughing north, all markers of another era. Time took care not only of the A1's mail coaches and ancient inns - giant power stations can be made to disappear too

Le ruban d'asphalte de l'A1 apparaît rarement - comme des aperçus à côté des haies dans le Bedfordshire, ou au premier plan des vues sur la mer du Nord en Écosse, mais plus clairement près de la centrale électrique de Ferrybridge, avec ses tours de refroidissement évacuant de la vapeur sur les wagons à charbon sur le pont. Démoli dans les années 1990, il trône résolument ici avec les stations-service Jet et Essa et un camion bâche labourant le nord, tous marqueurs d'une autre époque. Le temps a pris soin non seulement des voitures de courrier de l'A1 et des anciennes auberges - des centrales électriques géantes peuvent également disparaître

Finally up to the North, the by-pass sadly taking us around Newcastle-uponTyne, to the 'Services' rest stops, where a young couple on a day trip asked to be photographed together, with their bleached blond hair, and love bites ('hickeys') on their necks. Then across the border into Scotland, along a beautiful deserted stretch by the North Sea, to where the road finishes, in the heart of Edinburgh, and an old car showroom with illuminated signs promoting Humber and Singer cars, English marques long since demised.

Enfin vers le nord, le contournement nous emmène tristement autour de Newcastle-uponTyne, aux haltes des stations services, où un jeune couple en excursion d'une journée a demandé à être photographié ensemble,

avec leurs cheveux blonds décolorés, et des morsures d'amour (suçons) sur leur cou. Puis à travers la frontière vers l'Écosse, le long d'un beau tronçon désert au bord de la mer du Nord, jusqu'à la fin de la route, au cœur d'Édimbourg, et une ancienne salle d'exposition de voitures avec des panneaux lumineux faisant la promotion des voitures Humber et Singer, marques anglaises disparues depuis longtemps.

It never occurred to me that the work was a marriage of the 'British documentary tradition' with 'New Color', as a critic pointed out later, but you don't always know what you are doing, while you are doing it. Still don't - that is where the adventure lays for any artist. There is of course much more to these lives, images, locations than might appear, and so many unanswered questions - was the young Geordie man just out of the army? Is the lady at the bus stop 'working'? What happened to the hotel that the sign in the Burning Fields advertises? And of course, where are these drivers, waitresses, and day trippers today?

Je n'ai jamais pensé que l'œuvre était un mariage de la «tradition documentaire britannique» avec «New Color», comme un critique l'a souligné plus tard, mais vous ne savez pas toujours ce que vous faites, pendant que vous le faites. Toujours pas - c'est là que se situe l'aventure pour tout artiste. Il y a bien sûr bien plus dans ces vies, ces images, ces lieux qu'il n'y paraît, et tant de questions sans réponse - le jeune homme Geordie venait-il de sortir de l'armée? La dame de l'arrêt de bus «travaille-t-elle»? Qu'est-il arrivé à l'hôtel que l'enseigne des Champs ardents annonce? Et bien sûr, où sont ces pilotes, serveuses et excursionnistes aujourd'hui?

These photographs, now four decades old, seem clearly stained with a sentiment for the country, or at least the country-of-my-mind. Then again, aren't they all countries of our minds? Isn't that the issue here? The lands we 'live in', their meaning and narratives are mostly a web we spin, stories we tell ourselves of history, identity, heritage, 'character' - these are the cloth in which we wrap ourselves, to explain or justify entrenched attitudes and political viewpoints. The history of those times, of punk and privatisation, are now as much a part of the Great North Road's legacy as Highwaymen, or Romans, or defunct British car brands. Maybe this is how it had to be, though I prefer the fractal nature of chance, and its roiling path, to any notion of inevitability.

Ces photographies, aujourd'hui vieilles de quatre décennies, semblent clairement tachées d'un sentiment pour le pays, ou du moins le pays de mon esprit. Là encore, ne sont-ils pas tous des pays de notre esprit? N'est-ce pas là le problème? Les terres dans lesquelles nous «vivons», leur signification et leurs récits sont principalement une toile que nous tournons, des histoires que nous nous racontons d'histoire, d'identité, de patrimoine, de «caractère» - ce sont le tissu dans lequel nous nous enveloppons, pour expliquer ou justifier des attitudes enracinées et les points de vue politiques. L'histoire de cette époque, du punk et de la privatisation, fait désormais autant partie de l'héritage de Great North Road que les Highwaymen, les Romains ou les anciennes marques de voitures britanniques. C'est peut-être ainsi que cela devait être, même si je préfère la nature fractale du hasard, et son chemin tumultueux, à toute notion d'inévitabilité.

I live in New York City now, so likely there's a wistfulness for Britain that stains my recollections. Or maybe it's simply the wistfulness of age that comes to us all. I'm sure much was missed along the way, but you cannot be an intimate local for the length of an entire country. I swore I would live in beautiful Edinburgh one day, though that has yet to happen. 'Never go back' my father often used to say. He was guarding himself against disappointment, of things being lesser than he recalled, guarding against the pain of broken memories. Yet, these pebbles from forty years ago do not sting - they have love and empathy, they have gentleness in their clear-eyed vision. It is strange to see history arriving and taking away your children. but that is how it must be.

Paul Graham

New York City, May 2020

Je vis à New York maintenant, il y a donc probablement une mélancolie pour la Grande-Bretagne qui tache mes souvenirs. Ou peut-être est-ce simplement la mélancolie de l'âge qui nous vient à tous. Je suis sûr que beaucoup de choses ont été manquées en cours de route, mais vous ne pouvez pas être un habitant intime de l'ensemble d'un pays. J'ai juré que je vivrais dans la belle Édimbourg un jour, bien que cela ne soit pas encore arrivé. «Ne reviens jamais en arrière» disait souvent mon père. Il se prémunissait contre la déception, les choses

étant moins importantes qu'il ne se souvenait, se protégeant contre la douleur des souvenirs brisés. Pourtant, ces cailloux d'il y a quarante ans ne piquent pas - ils ont de l'amour et de l'empathie, ils ont de la douceur dans leur vision claire. Il est étrange de voir l'histoire arriver et emporter vos enfants. mais c'est ainsi que cela doit être.

Paul Graham

New York, mai 2020

